

Marché noir des devises : l'euro poursuit sa chute ce samedi 17 janvier

Le marché informel des devises en Algérie connaît une tendance baissière inhabituelle en ce début d'année. Ce samedi 17 janvier 2026, l'euro a franchi un nouveau palier à la baisse face au dinar algérien dans les principaux points de change, comme au Square Port-Saïd.

La dépréciation de la monnaie unique européenne s'est confirmée aujourd'hui. Les cambistes affichent désormais des tarifs en recul par rapport à la séance de vendredi.

Le **billet de 100 euros** s'échange désormais contre **27 900 dinars à la vente** (prix proposé par les changeurs aux clients), marquant une baisse de 50 dinars en 24 heures. Du côté de l'achat, les revendeurs reprennent le même billet au prix de **27 600 dinars**, enregistrant également une baisse de 50 dinars par rapport à la veille.

Tensions au Moyen-Orient : des départs massivement annulés

Ce recul des cours, surprenant pour un mois de janvier, s'explique principalement par le contexte géopolitique explosif. Les **tensions au Moyen-Orient** ont un impact direct sur le comportement des voyageurs algériens.

Par crainte de frappes américaines imminentes contre l'Iran, de nombreux Algériens ont fait le choix de la prudence :

- **Reports de voyages** vers l'Arabie Saoudite (notamment pour la Omra).
- **Annulations massives** de séjours touristiques ou d'affaires vers les Émirats arabes unis.

Cette baisse brutale du flux de voyageurs entraîne mécaniquement une **chute de la demande en devises**. Avec moins de départs, les besoins en euros et en dollars diminuent, ce qui pousse les cours vers le bas sur le marché noir.

L'effet « Visas USA » pèse sur le marché

Un autre facteur psychologique et technique vient accentuer cette tendance. La décision récente des **États-Unis de suspendre l'octroi des visas** pour les ressortissants de plusieurs pays, dont l'Algérie, a jeté un froid sur le marché des changes.

Cette annonce fait craindre aux acteurs du marché informel une réduction durable de la demande de devises à moyen terme. Les cambistes, anticipant une

baisse de l'activité liée à l'émigration et aux voyages internationaux, ajustent leurs tarifs pour éviter de se retrouver avec des stocks de devises trop coûteux.